



VOL. II—No 6

TROIS-RIVIERES, JUIN 1934

5 sous le numéro

AUX SCOUTS TRIFLUVIENS

L'HEROISME DES NOTRES EN 1653

Le troisième centenaire ressuscitera les noms de glorieux découvreurs et de grands missionnaires. Il faudrait que notre jeunesse trifluvienne et particulièrement notre jeunesse scout y trouvât son compte et ses modèles. Pourrions-nous lui proposer de plus fiers modèles que ses glorieux ancêtres qui sauvèrent la colonie en 1653.

Ils étaient 46 sous le commandement de Pierre Boucher. Les Relations du temps disent que ce nombre comprenait des jeunes et des vieux, mais nous aimons croire que la phalange des jeunes devait être nombreuse, vu l'enthousiasme du combat.

La colonie était à deux doigts de sa perte. Marie de l'Incarnation écrivait à son fils en 1652, que devant les incessants massacres des Iroquois, on ne songeait à rien moins qu'à "vuyder le pays". Les Iroquois espéraient surprendre le fort des Trois-Rivières, puis, après avoir tout massacré, descendre à Québec et en finir avec les Français. Les sauvages calculaient sans l'héroïsme de Pierre Boucher et de ses 46 braves. Du mois de juin à la fin d'août 1653, ils soutinrent le choc ennemi et obtinrent une paix très avantageuse pour Trois-Rivières et toute la colonie. C'est après ce combat que M. de Lauzon disait à Pierre Boucher en l'embrassant: "Ah! que vous avez eu de bonheur d'avoir si bien conservé votre poste, car si les ennemis eussent pris les Trois-Rivières, tout était perdu."

Après trois siècles de silence, ces grands trifliviens par leur geste héroïque envoient aux jeunes d'aujourd'hui un message que vous auriez tort de ne pas suivre. Il vous demande de préparer l'avenir du Canada comme ils ont fait, eux, il y a trois siècles, par leur valeur et leur héroïsme. D'autres dangers menacent notre race qu'il importe d'enrayer. Ces tares: ce sont l'affaiblissement de notre foi religieuse et patriotique, la perte de nos traditions, et un certain laisser-aller qui rend nos jeunes inconfiants devant la vie. On parlera de tout cette année; vous, Scouts, agissez en vivant en vous l'héroïsme de vos aînés de 1653. Vous aurez retiré du centenaire les fruits les plus durables: de l'exhaussement moral et du courage à vivre.

Père Gonzalve POULIN

L'AUDIENCE DU SAINT PERE

Le séjour des Scouts de France à Rome est achevé. Le dernier jour fut bien rempli; après une réunion générale dans le cadre unique du Colisée, où se rencontrèrent avec les scouts les différents groupements français présents à Rome pour la clôture de l'année sainte, il y eut l'audience solennelle donnée par le Saint Père.

Ce fut, si l'on peut s'exprimer ainsi, une audience "scoute"; outre les scouts et les guides de France, trois cents scouts belges et quatre-vingts hollandais, arrivés le jour même, ont été reçus en même temps, sans oublier les cinq pères suisses qui ont suivi entièrement le pèlerinage français. Presque un petit "jamboree"!

La réception eut lieu dans la grande salle d'audience de la Cité Vaticane; elle revêtit la splendeur de toutes les audiences pontificales.

A midi et demi, les 2,500 scouts, guides et cheftaines, massés sur l'immense place Saint-Pierre, commencèrent à entrer en rangs serrés. La salle fut à peine assez vaste pour les contenir tous. Des gardes suisses multicolores, aux morions médiévaux, montaient la garde de part et d'autre du trône tendu de velours rouge. Sur les sièges des premiers rangs avaient pris place Mme Duha-

(Suite à la page 4.)

DE LA FERVEUR CHEZ NOS CHEFS SCOUTS

Rien de plus désastreux que la routine dans le scoutisme. Les premiers jours de l'initiation, on était tout feu et tout dévouement. L'accoutumance est venue, puis avec elle l'inertie. A répéter les mêmes actes, les mêmes mouvements on y a mis un peu moins de son cœur et un peu plus de mécanisme paresseux, jusqu'au jour où l'on s'aperçoit que le goût manque pour le métier de chef et pour ses belles responsabilités. Le scoutisme est devenu un esclavage dont il importe de se libérer au plus tôt.

Comment l'or des commencements s'est-il changé en ce vil plomb? C'est qu'on a plus cherché les ornements extérieurs et superficiels que le travail sur l'âme. C'est qu'on a accompli sans enthousiasme cette règle d'or du scoutisme qui consiste à se donner sans merci, à semer le bonheur et la joie autour de soi.

La tiédeur dans le métier scout, telle est la tentation contre laquelle tout chef bien né doit se prémunir pour ne pas faillir à ses engagements. La ferveur du scout se développera par le don de soi et ce don généreux ne pourra à son tour persister que soutenu par un amour plus grand, par l'amour envers l'homme amical qu'il possède en permanence dans son cœur avec la grâce. Le vieux livre de l'imitation de Jésus-Christ le répète à satiété: "Celui qui aime, court, vole; il est dans la joie; rien ne l'arrête, rien ne le dégoûte".

Laissez-vous donc, chers scouts, détremper par la grâce. Vivez en continuelle intimité avec cet ami de votre âme. Aimez à vous recueillir aux pieds de ce roi de votre jeunesse. Croyez qu'il n'est rien de plus néfaste qu'une âme "habituée" à la grâce, c'est-à-dire atténuée et indifférente à la source de renouvellement qu'elle porte en elle.

Rappelez-vous souvent cette belle pensée d'un grand romancier catholique de notre temps, François Mauriac: "Le chrétien dès que le pénétré la grâce, c'est un homme qui commence et qui se croit assuré de ne jamais finir". Vous aussi, chefs scouts, soyez des chefs qui commencent toujours, prenant à votre compte la parole de saint François d'Assise près de mourir: Jusqu'ici je n'ai absolument rien fait; je commence dès maintenant à servir Dieu et la patrie, à accomplir tout mon devoir de chef scout.

Loup Brun

A la patrouille, fais-tu toute ta part ? ...

Tu aimes ta Patrouille, n'est-ce pas, petit frère? En douter, ce serait te faire injure. Mais, réponds-moi, aimes-tu vraiment comme tu dois l'aimer? Te préoccupes-tu assez de lui assurer des succès plus beaux, un esprit plus chic, une vie plus intense et plus fraternelle? secondes-tu assez généreusement tout le dévouement que déploient ton C.P. et ton S.P. pour faire progresser la Patrouille? Tu sais bien que ce dévouement serait à peu près inutile sans ta bonne volonté, sans tes efforts généreux, sans ta collaboration de chaque instant. Il faut donc que tu fasses ta part, et toute ta part; les progrès de la Patrouille, ne l'oublie pas, dépendent du travail et de l'entrain de chacun des patrouillards. Mets donc tout ton cœur à la besogne, et fais de ton mieux.

Pour te stimuler dans l'accomplissement de ton devoir, rappelle-toi le bel idéal que tu as entrevu au jour inoubliable de ta Promesse. Tu voulais alors, et sincèrement, être un vrai scout. Or pour être un vrai scout, il ne suffit pas, tu le sais bien, d'assister régulièrement aux réunions, d'avoir une belle tenue et de passer ses épreuves avec succès. C'est par le cœur bien plus que par le nombre de badges conquises, que l'on est vraiment scout.

Travaille donc d'abord, et courageusement, à corriger tes défauts, à te faire un vrai cœur scout, un cœur dont le Grand Chef sera content. Et, crois-moi, petit frère, le reste... ira tout seul.

Maurice Patry, ptre,
Aum-nier scout

LE ROUTIER EST L'AMI DES PLANTES

On aime bien ce qu'on connaît bien, et on l'aime d'autant plus qu'on le connaît mieux. Bravo! vous pouvez aimer les plantes, Routiers, depuis que vous avez appris à les mieux connaître par les intéressantes leçons de botanique du R. F. Romuald.

Que de vie, que de beauté, de choses étonnantes et quelque fois mystérieuses dans la structure, la reproduction et l'alimentation d'une seule plante. Et dire que nous vivons au milieu de tant de belles choses sans la savoir, sans nous en rendre compte!

Celui qui aime les plantes, les arbres, les feuilles, les fleurs et les fruits, celui qui connaît leur langage, celui qui sait les appeler par leur nom et les reconnaître au passage, celui-là n'est jamais seul dans la forêt et même dans la ville. Il vit au milieu d'êtres vivants qui peuvent l'intéresser, lui être utiles et quelquefois nécessaires.

La nature avec ses beautés doit être vivante pour le Routier; et elle le sera s'il sait découvrir la vie là où elle se trouve dans les individus comme dans les familles, dans les différentes parties de la plante comme dans l'harmonie de son ensemble. La nature est vivante et elle parle à quiconque veut écouter sa voix. Elle chante la grandeur du Créateur, et elle redit même la gloire des aïeux.

Et que de choses les arbres trifluviens pourraient raconter à l'âme sensible qui voudrait tendre l'oreille à leur voix séculaire. Plusieurs ont vu passer des générations et leurs ancêtres ont tour à tour abrité le perfide Iroquois, avide de victime, ou nourri le missionnaire, semeur de divin; ce sont eux qui ont défendu de leur corps les habitants du premier fort de notre ville; c'est l'écorce de son flan qui portait à toute la génération d'alors les fruits de la civilisation française, et c'est dans leurs bras que dorment nos ancêtres.

Depuis le commencement de la colonie, ils ont été plus qu'un témoin utile et un auxiliaire précieux, ils ont été les victimes innocentes mais nécessaires de l'agriculture et de l'industrie. Après avoir enrichi le sol de leur feuillage séculaire et de leur cadavres géants, ils sont tombés sous la cognée du défricheur pour faire place à la moisson, aux villages et aux villes qui leur ont succédé.

Ne méritent-ils pas notre respect, ces précurseurs de la civilisation? Ne méritent-ils pas notre amour, ces compagnons d'antan et ces serviteurs d'aujourd'hui? Oui, ils sont les amis de quiconque aime le beau, de quiconque reconnaît le bien et veut en perpétuer la mémoire.

R.-M., Ptre-Aum.

FEU DE CAMP

Frère, le feu s'allume et avec lui ton âme
A reçu l'étincelle et voici que la flamme
Sursaute dans la nuit et brille dans ton cœur.

Frère, charge le feu; entasses-y des branches
Qui jetteront dans l'air de grandes lueurs
[blanches
Comme celles que jette en toi Notre-Seigneur.

Frère, vois, le feu flambe et il brille dans l'ombre:
En toi la Vérité chasse les pensers sombres
Comme le jeu du feu flamboyant dans la nuit.

Frère, le feu réchauffe, il réveille, il enflamme,
Il embrase ton cœur, il arrive ton âme
Qui resplendit alors car le Seigneur y luit.

Frère, le feu s'éteint, quelques braises
[rougeotent...
Mais toi, garde en ton cœur cette céleste joie
Que le Grand Chef a mise en ce beau soir d'été!

Frère, le feu se meurt, retourne vers ta tente
Le regard pur, le cœur joyeux, l'âme vibrante
De voir encor le jour, malgré l'obscurité.

Renard Classique

"Le Boy Scout Belge"

"LE SCOUT CATHOLIQUE"

Publié mensuellement avec la permission de l'autorité religieuse, par les Scouts Catholiques des Trois-Rivières, Inc.

Adressez toute correspondance au

QUARTIER GENERAL
DE L'ASSOCIATION

535, rue Volontaire

Trois-Rivières

Directeur: M. l'abbé Alph. De Gonzague

Administrateur: M. Emile Jean.

Secrétaire: M. L.-Albert Bolduc.

Imprimerie "LE NOUVELLISTE"

Abonnement régulier \$0.50

Abonnement de soutien \$1.00

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien

Ex-chef interne à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

Anesthésiste: Hôpital Ste-Thérèse et Joyce Memorial

Médecin de la troupe St-Pierre

Tél. 745 Shawinigan 32, 5e Rue

Médecin de la Troupe Cooke

Dr Charlemagne Baribeau

126 rue Alexandre

Tél. 401

429 Boul. Laviolette Tél.;
jour 2562; nuit 2348

Médecin général des Scouts

Dr ADELARD TETREAULT

Ex-ass.-étranger des Hôpitaux de Paris

Médecin général

Spécialité: Maladies du cœur et des reins

Consultations: 1.30 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

Téléphone 436 499 Bonaventure

Médecin de la troupe Cloutier

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-interne à la Maternité et à la Crèche de Québec. Médecin générale.

Spécialité: accouchements et maladies des enfants.

Consultations: 1.30 à 4 et 7 à 8 p.m.

ROUSSEAU & FRERE

Directeurs de funérailles

462 Des Forges

Trois-Rivières

C'ETAIT DANS

Le Nouvelliste

et maintenant tout le monde le sait
parce que tout le monde lit.

LE QUOTIDIEN DE CHEZ-NOUS

De plus en plus intéressant!
Parle bien des Scouts.

"LE BIEN PUBLIC"

Organe du réveil trifluvien

Hebdomadaire du jeudi

DIRECTIONS X

EN GARDE ET COURAGE !

"En veillant avec les petits de chez nous" est un ouvrage fait pour toi, frère scout, pour toi qui rêves d'imiter nos missionnaires, nos pionniers de la foi et de la civilisation. L'Abbé Joseph-G. Gélinas, qui consacra toute sa vie à l'éducation des garçons de chez nous, l'aurait écrit pour les scouts, si le scoutisme avait existé de son temps.

Nous reparlerons de cet ouvrage. Pour aujourd'hui je veux te citer un passage qui est une mise en garde et une invitation au courage.

"Mes chers petits amis, défions-nous de l'ambition et de la jalousie. Défions-nous de cette paresse railleuse qui s'efforce de jeter du ridicule sur ceux qui se laissent attirer par l'idéal et rêvent de faire quelque chose".

Prends garde à celui au-dessus duquel ton scoutisme t'élève, il peut tout faire pour te perdre, tout à commencer par s'acharner à te détourner du scoutisme. Crâne devant celui qui est trop mou pour te suivre dans la voie de l'idéal scout et cherche à se moquer pour paraître justifier sa lâcheté.

Le C.

DISSIPATION

Je ne te parlerai pas de la dissipation en classe ou à l'étude, frère scout, mais de la dissipation de l'esprit qui est menaçante au cours des vacances, surtout des vacances de 1934.

Il y aura de grandes fêtes dans notre petite patrie. Des spectacles inaccoutumés, des manifestations nombreuses. Comme un bon scout, tu devras participer avec la troupe ou individuellement à ces fêtes, mais entends bien: comme un bon scout.

Ne te laisse pas dissiper au point d'oublier le soir et l'heure des réunions. Tu n'iras pas préférer le rôle commode mais peu généreux de spectateur quand la troupe sera appelée à participer.

"Généreux"! ce maître-mot devra comme toujours ne pas quitter ton esprit! Fais-en l'inspiration de ta vie plus que jamais. Sois généreux en sacrifiant l'assistance à une manifestation, si la réunion est à la même heure. Sois généreux en peinant avec les autres plutôt que de les regarder défiler du haut du balcon.

Quand tu seras tenté de faillir, dis-toi bien fort: "Sois généreux, mon homme!"

Le C.

ÇA N'EST PAS DEFENDU

Ça n'est pas défendu pour les scouts de la ville des Trois-Rivières de demeurer sur le trottoir en face du local en attendant l'heure de la réunion. On ne fait pas de défense chez les scouts.

Il suffit de dire que cela peut présenter des inconvénients pour que nos scouts ne demeurent pas à cet endroit mais entrent dans le local dès leur arrivée.

Le C.

AUX CHEFS

SIMPLE QUESTION

"Je rends grâce à Dieu d'avoir parlé votre langue" disait l'apôtre.

Pouvons-nous toujours rendre grâce d'avoir parlé la langue de nos scouts ?

Pour parler leur langue, il nous faut nous faire eux-mêmes: leur dire les choses non pas comme nous les comprenons mais comme ils pourront les comprendre.

Le faisons-nous toujours ?

OFFICIEL

Le Révérend Père Aumônier-Général et le Commissaire ont fait la visite semestrielle de la 1ère St-Paul-de-Grand'Mère, dimanche le 27. Cette visite coïncidait avec la cérémonie de la promesse de treize nouveaux frères, treize aspirants bien "résolus".

L'abbé De Gonzague, aumônier-fondateur de la troupe, le directeur actuel de notre "Scout Catholique", a commenté au cours de la cérémonie la prière "Seigneur Jésus". Le R. P. Aumônier-Général a reçu la promesse et donné les conseils aux nouveaux.

Après la cérémonie qui eut lieu dans la chapelle de l'Académie des Révérends Frères, le R. P. Aumônier-Général et le Commissaire ont fait la visite de la troupe au manège des zouaves.

Visite agréable et encourageante parce que révélatrice d'un très beau travail.

Le C.

RETRAITE

Du 21 au 24 Juin

Obligatoire pour tous

Chapelle des Franciscains

SCOUTS et ROUTIERS

en uniforme

Ouverture le 21 à 7.30 hres p.m.

Exercices: le matin à 8.00 heures

le soir à 7.30 heures

LE MIRACLE SCOUT

Par le P. M. Labonté, O.P., Aum. Scout

Miracle!... il ne s'agit pas évidemment du miracle tel que défini par l'apologétique. Ce mot, je l'emploie au sens où les historiens d'ordinaire s'en servent pour parler d'une chose merveilleuse, extraordinaire, un peu mystérieuse. Et je dis que la vague scoutie qui déferle sur le monde depuis une vingtaine d'années en Europe, et chez nous depuis une dizaine d'années, tient du prodige. Devant un fait de cette importance, il faut prendre une attitude; et pour avoir cette attitude raisonnable et bien réfléchie, il faut connaître le scoutisme dans son intégrité. D'où cette étude générale.

1—Les origines du Scoutisme.

Faisons tout d'abord un voyage en Europe à la découverte du scoutisme intégral. Pour juger une organisation comme celle-là, il faut remonter à la source première.

C'est vers 1907, dans une île mystérieuse de l'Angleterre. Un homme dont le nom aujourd'hui est connu et vénéré de presque tout l'univers, Sir R. Baden-Powell, avait réuni là un groupe de quarante garçons pour étudier de plus près leur âme et leurs aspirations de jeunes. Il constata alors ce défaut général chez le peuple anglais, comme d'ailleurs chez les autres peuples modernes, à savoir: la vie factice et artificielle, le formalisme, le manque de vie intérieure, et cela dans tout les domaines, religieux, social et surtout éducationnel. Alors, dans une série de jeux, de principes vivants, ce merveilleux manieur d'hommes chercha à réapprendre à ces enfants, espoir de son peuple, le secret de la vie profonde et vraiment humaine. Ce fut le premier camp scout.

En 1907, ils étaient quarante du pays anglais. A l'heure actuelle ils sont de deux millions et demi à trois millions de toutes les couleurs, de toutes les races et de toutes les langues. Comment expliquer ce "miracle scout"? Voici: le Scoutisme, en apparence exclusivement anglais, est en fait universel parce que, dans la pensée de Baden-Powell, il est une méthode d'éducation non pour préparer tel enfant, mais l'enfant en général, à la grande, profonde et véritable vie.

2—Le but ou l'idéal Scout.

Mais qu'est-ce que la vraie vie? C'est celle de l'esprit et du cœur; la vraie vie, c'est encore le devoir professionnel accompli avec ce cœur et cette âme; la vraie vie, c'est ensuite mettre toute cette valeur d'homme au service des autres, que cet autre soit Dieu, la race, la famille ou le simple individu.

Or, c'est bien là, ce que veut et recherche avant tout le fondateur du Scoutisme, Baden-Powell. Voici en effet les quatre buts qu'il désigne à sa méthode: cherchez à former tout l'enfant, dit-il, au Scoutmaster; faites l'éducation de son caractère avant tout; préparez son corps à servir l'âme ainsi formée puis faites en sorte que toutes ses richesses soient dépensées pour les services les plus nobles, les tâches les plus sacrées.

Le Maître Scout veut donc former l'homme complet dans le sens de la vie profonde. Il travaille tout l'être de l'enfant, corps et âme, pour le faire arriver à la pleine maturité ou à la perfection.

3—Les moyens Scouts ou la mise en oeuvre.

(A suivre)

LE CARNET D'AKELA



Régates à l'aviron

Les sizaines se placent par file. Les Louveteaux sont assis, chacun ayant les mains sur les épaules de celui qui le précède. Le sizenier—barreur—est assis, leur faisant face et tient les mains du premier Louveteau. Le chef crie: "attention—7 coups, partez!" Ils se balancent en arrière et en avant comme s'ils ramaient; le barreur compte. Quand le nombre de coups est complet, tous se dressent, courent à l'autre bout de la chambre et s'assoient dans le même ordre. Les mains levées au-dessus de la tête. Le 1er bateau ainsi placé a gagné.

N.-B.—Le barreur compte 1 pour le coup d'aviron complet en arrière et en avant. Le chef peut donner différents nombres jusqu'à 10.

Vera BARCLAY.

Services à rendre !

Soyez toujours prêts à porter un paquet pour quelqu'un, à céder votre place dans un tram, à montrer le chemin aux gens (non seulement à le leur indiquer, mais à aller avec eux pour le leur montrer), à ouvrir les portes pour les dames, à aider des femmes âgées, des aveugles ou des enfants à traverser une rue encombrée, à faire boire des chiens ou des chevaux altérés, à protéger les oiseaux contre les dénicheurs. Voilà parmi des centaines d'autres quelques services qu'un Louveteau peut rendre en tout temps et qu'il doit rendre s'il veut être fidèle à sa promesse.

N'acceptez jamais de récompense pour avoir rendu un service. Si, après que vous aurez porté un lourd paquet pour une vieille dame, ou hélé un taxi pour elle, elle vous offre une pièce de monnaie, ôtez votre casquette et dites-lui:

—Merci, Madame, mais je suis un Louveteau et c'est mon devoir de rendre des services. Je ne puis accepter d'argent pour cela, mais je vous remercie tout de même. B. P.

Prière

"Envoyez-moi, mon Dieu, dans les pays lointains des infidèles, sur des champs de bataille ensoleillés et donnez-moi alors la tranquille bravoure des vieux soldats. Faites que je sois fort... que j'aie ensuite par les déserts... dans le perpétuel étincellement de la lumière. Si vous le voulez, Seigneur Dieu, donnez-moi la grâce de mourir dans une grande victoire et faites alors que je voie au ciel votre splendeur..." PSIOHARI.

Les Badges de Spécialité.

Le Scoutisme utilise et exploite les talents naturels et les goûts des garçons. Le Chef doit bien chercher à se rendre compte des préférences de chacun et alors encourager ces goûts en particuliers.

Il peut arriver que les membres de la patrouille soient si bons camarades qu'ils s'entendent sur une même préférence. Tant mieux ce sera la spécialité de la patrouille. Sache cependant que chaque garçon a ses goûts spéciaux. Tu ne les vois peut-être pas; apprends à les découvrir, car il y en a, c'est un fait. Il est certain aussi que les garçons ne seront attachés à leur patrouille ou à leur troupe que s'ils peuvent y trouver aliment à (La Mission du Chef) leur goût personnel.

L'AUDIENCE DU SAINT PERE

(Suite de la page 1.)

mel, chef-guide; le général Guyot de Salins, chef-scout; le chanoine Cornette, aumônier-général des deux associations et les commissaires français, belges, hollandais et suisses.

Mgr Fontenelle, conseiller ecclésiastique près l'ambassade de France au Vatican, affable, souriant, alla't de l'un à l'autre, prodiguant des paroles de bienvenue. Les drapeaux verts et nationaux, les fanions des provinces françaises s'étaient groupés de part et d'autre du dais. Et l'on attendait.

A 13 h. 30 un grand silence se fit, le cortège pontifical s'avancait. D'abord deux sedari, puis deux gardes suisses la hallebarde sur l'épaule, le commandant des gardes-nobles et des deux gardes, deux gentilshommes de cape et d'épée. Mgr Caccia-Dominiani, maître de chambre, deux monsignori assistants, Pie XI enfin, vêtu de blanc avec un grand manteau rouge et suivi d'un garde suisse.

Alors de toutes les poitrines montent les acclamations de : "Vive le Pape !" Le Saint Père prend place au trône et prononce d'une voix émue, le sourire aux lèvres, une allocution dont voici quelques extraits :

"—Scouts, explorateurs de France, guides de France, soyez les bienvenus dans la Maison du Père commun de nos âmes; particulièrement bienvenus, vous qui venez sous l'enseigne de votre bonne, belle, forte, chevaleresque jeunesse, vous qui venez à nous avec toute cette richesse de drapeaux, qui nous disent de belles choses, les magnifiques sentiments qui vous animent tous et toutes, chacun et chacune. Nous vous félicitons, chers fils et chères filles, du choix que vous avez fait pour venir à nous. Vous êtes venus clôturer avec nous cette magnifique année sainte, année de la rédemption, pour participer avec nous à toutes ces splendeurs de sainteté dans la glorification de ce saint Jean Bosco dont on peut bien dire qu'il fut un vrai explorateur de toutes les voies, dans toutes les voies, dans tous les chemins du bien et un explorateur tellement courageux, tellement fort, tellement supérieur à toutes épreuves, à toutes fatigues..."

"—Que nos bénédictions, chers fils et chères filles, vous accompagnent non seulement dans ce qui vous reste de ce séjour romain, afin qu'il vous soit, à tous et à toutes, à chacun et à chacune, qu'il vous soit le plus agréable et le plus profitable à vos âmes; qu'elles vous accompagnent non seulement dans l'heureux retour à vos maisons, à votre, à notre chère France, mais que toutes ces bénédictions restent toujours avec vous, pour toute cette vie qui est encore, chers fils et chères filles, presque toute entière devant vous."

Le Saint Père se lève, les têtes s'inclinent, on s'agenouille pour la bénédiction pontificale. Puis, d'une voix vibrante, tous entonnent le "Chant de la Promesse"; le pape, qui avait déjà fait un pas en avant, s'arrête, écoute, souriant.

Les acclamations reprennent de plus belle, longues, joyeuses, reconnaissantes aussi pour les paroles affectueuses qui sont un précieux encouragement pour le scoutisme. Les troupes, les clans et les compagnies se disloquent sur le pavé gras de la place St-Pierre, sur lequel tombe une petite pluie fine.

G.-C. Salagnac.

"LE SCOUT"
(Reproduction autorisée par le Q.-G. des Scouts de France).

Tél. 1059

Chambre 23

JEAN-MARIE BUREAU

Avocat et Procureur

1408, rue Hart

Trois-Rivières

RODOLPHE BEAULAC

AVOCAT

1408, rue Hart

Trois-Rivières

Téléphone 1059

Duplessis, Langlois, Lamothe

AVOCATS

918 rue St-Joseph

Trois-Rivières

Téléphone 1000

François Lajoie, C.R.

Téléphone:

Léon Lajoie, C.R.

Bureau: 825

LAJOIE & LAJOIE

AVOCATS

1332, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

Casier Postal 40

Casier Postal 339

Tél. 349

LEOPOLD PINSONNEAULT

AVOCAT

159, rue Alexandre

Trois-Rivières

**Bigué, Gouin, Girard
& Provencher**

AVOCATS

Edifice Ameau

Trois-Rivières

Tél. bureau 35

Résidence 1959-F

ALPHONSE LAMY, L.L.L.

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du

notaire L.-Philippe Mercier

159 rue Alexandre

Trois-Rivières

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 h.

ERNEST DENONCOURT

ARCHITECTE

Edifice Ameau

Tél. 963

Trois-Rivières



**Scouts,
vos CLEFS
valent-elles 25c?**

Protégez-vous avec
cette plaque.

Noms et adresses
imprimés dessus.

Adressez-vous à -

L'Ass. L. Bornais

1368 Ste-Julie,

Trois-Rivières

LES EPREUVES SCOUTES DE CLASSES

(Suite)

ASPIRANT

- 1—Le Scout met son honneur à mériter confiance.
- 1—Le Scout met son honneur à mériter confiance.—Ce premier article est peut-être le plus important de tous, car quand on a dit: c'est un HOMME DE CONFIANCE on a tout dit, c'est le plus beau compliment que l'on puisse concevoir. Il faut donc éviter le mensonge, l'hypocrisie. Le mensonge et l'hypocrisie sont les défauts qui conduisent à la trahison! Dire à un scout qu'on n'a plus confiance en lui, c'est lui faire le plus grand de tous les reproches.
- 2—Le Scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.—Etre loyal, c'est tenir ses promesses. Etre loyal, c'est ne pas critiquer ses supérieurs, c'est éviter la médisance et la calomnie, c'est savoir prendre la responsabilité de ce que l'on fait...
- 3—Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain.—Donc un scout, c'est fait pour faire des B.A. Et ces B.A., il faut les faire, non pas pour en être félicité, mais pour plaire à Dieu. Il faut sauver son prochain, c'est-à-dire son corps en cas de danger et surtout son âme, en ne le portant pas au mal, mais en le portant au bien, en priant pour le salut des pécheurs.
- 4—Le Scout est l'ami de tous et le frère de tout autre Scout.—Il faut aimer tout le monde et savoir s'en faire aimer par sa bonté, son amabilité. Il ne faut pas être orgueilleux, ni jaloux. Aimons surtout nos frères scouts et faisons en sorte qu'on ne soit jamais obligé de nous fuir parce que nous serions pour les autres une cause de mauvais exemple. Un scandaleux est un ennemi qui travaille à perdre notre âme; c'est un complice du démon, notre plus grand ennemi. Aussi le scout fuit-il les scandaleux, par prudence, tout en priant pour leur conversion.
- 5—Le Scout est courtois et chevaleresque. —Etre courtois, c'est être poli jusqu'au suprême degré; c'est être distingué dans ses manières, dans sa conduite, dans ses paroles. Donc il faut éviter les jurons et les paroles grossières; éviter les chicanes; ne jamais se trahir. Etre chevaleresque, c'est être courageux, généreux, franc comme un chevalier. Les vrais scouts ont la réputation d'être polis, distingués, courageux.
- 6—Le Scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu: Il aime les plantes et les animaux.—Où, Dieu a créé toutes choses pour l'usage de l'homme, qui est le roi de la création. Aussi le scout ne doit rien détruire par méchanceté, ni pour le plaisir de détruire. Il tue les animaux qui sont réellement malfaisants et ceux dont il a besoin pour la nourriture ou le vêtement. Mais il évite toujours d'être cruel ou brutal à leur égard en les faisant souffrir inutilement... C'est par la bouche de l'homme que les créatures irraisonnables, animaux, végétaux et minéraux, doivent chanter la gloire du Créateur. C'est pourquoi le scout doit remercier Dieu, au nom de toutes choses créées, pour toutes les beautés que Dieu a multipliées dans la nature; et se rappelant que toutes ces beautés ne sont qu'une pâle image de celles du ciel, il cultivera dans son cœur le désir des biens de la céleste Patrie, car il est créé pour le ciel.
- 7—Le Scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.—Voilà encore un article excessivement important. C'est la désobéissance, celle de nos premiers parents, qui est la cause de tous les maux qui affligent l'humanité. IL FAUT OBEIR:
 - a) PROMPTEMENT: sans se faire répéter l'ordre...
 - b) COMPLETEMENT: sans s'arrêter aux difficultés... en tâchant de les vaincre...
 - c) JOYEUSEMENT: sans murmurer ni grogner, ni extérieurement, ni intérieurement...
 - d) INTELLIGEMENT: en se servant de SA TÊTE pour exécuter l'ordre à la perfection. Si l'ordre est TROP DIFFICILE à exécuter, on expose franchement ses craintes à son supérieur; et lui jugera si on a raison de craindre... Si l'ordre est INJUSTE, le plus parfait est d'obéir, quand même... Si L'ORDRE EST UN PECHE, il faut refuser d'obéir, même si ce n'est qu'un péché véniel... Quand on ne peut pas obéir, parce que l'ordre est injuste ou péché, on va exposer son cas à l'Aumônier ou au Scoutmestre, et eux nous donnent la manière de nous tirer d'embarras... IL NE FAUT RIEN FAIRE A MOITIE. Quand on fait les choses à

moitié, on n'est pas un homme de confiance, et IL FAUT QUE L'ON AIT CONFIANCE AUX SCOUTS.

- 8—Le Scout sourit et chante dans ses difficultés. —La perfection chrétienne demande qu'on accepte les épreuves avec résignation, car Dieu veut toujours notre bien. Il faut donc tout accepter avec joie, ce qui plaît et ce qui déplaît. C'est dans l'épreuve que l'on juge de la valeur d'un homme. Quand la nature souffre et pleure, l'âme doit quand même être soumise à la volonté de Dieu. Voici trois secrets pour être toujours joyeux:
 - a) PENSER AUX AUTRES PLUS QU'A SOI;
 - b) FAIRE PARFAITEMENT CE QU'ON A A FAIRE;
 - c) SE GARDER TOUJOURS EN ETAT DE GRACE...
 - 9—Le Scout est économe et prend soin du bien d'autrui. Il ne faut rien gaspiller. Evitons les dépenses inutiles. Ayons de l'ordre et de la propreté. La justice est une vertu cardinale, et elle demande qu'on respecte le bien d'autrui, son âme, sa réputation, ses biens temporels. On peut dire que l'injustice est la cause de tous les maux, parce que dans tout péché, il y a une injustice. "BIENHEUREUX CEUX QUI SONT JUSTES, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX", dit le Sauveur.
 - 10—Le Scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.—Etre pur, c'est haïr le mal. Donc c'est FUIR LE PECHÉ et les occasions du péché;— se purifier au plus vite, quand on a eu le malheur d'offenser Dieu. Les vrais impudiques, ce sont ceux qui ne craignent pas de faire le mal, et qui restent des jours, des semaines et même des mois en état de péché mortel. Voilà les vrais impudiques, voilà ce qu'il ne faut pas être. Pour être pur il faut donc:
 - a) EVITER TOUTE SORTE DE MAL, par pensée, désir, parole, regard, action, etc...
 - b) FUIR les personnes et les choses qui portent au mal...
 - c) RENFORCIR SON AME contre la tentation, en priant avec piété, en allant à confesse régulièrement (même quand on n'a pas de péché car la confession aide à rester bon quand on l'est déjà), en communiant tous les jours si possible. On dit que l'Eucharistie est le pain des anges, parce que les anges sont purs, et que la sainte communion est ce qui aide le plus à rester pur...
 - d) SI ON A OFFENSE DIEU, il faut le regretter immédiatement et aller se confesser au plus vite, parce que rester longtemps avec un péché, ça veut dire qu'on aime ce péché.— Enfin, il ne faut pas rester avec des doutes sur la pureté; quand on n'est pas sûr, il faut avoir le courage d'aller voir son confesseur pour qu'il nous éclaire, et il faut lui parler avec confiance; il connaît les misères humaines... Voilà les règles que suivent ceux QU'ON APPELLE PURS. En ne les suivant pas, on devient débauché, on a peur de l'Eglise, la foi s'en va, et quand on n'a plus la foi, ON EST MALHEUREUX.
 - 11—Le Scout garde fidèlement le jour du Seigneur. —Cet article a été ajouté à la demande de S. E. Mgr Comtois. A vrai dire il est contenu dans le premier principe, mais notre Grand Aumônier veut attirer notre attention sur ce point, car les méchants cherchent de plus en plus à pousser les hommes à profaner le jour du Seigneur. Fuyons les oeuvres serviles, le dimanche et les jours de fête d'obligation. Honorons Dieu, aimons-le, servons-le bien, assistons avec piété à tous les offices religieux.
- N.-B.—Suite du programme d'Aspirant au prochain numéro. Nous proposons les programmes suivants à l'étude des chefs et aumôniers.

C) DEUXIEME CLASSE

Pour passer Scout de Deuxième Classe, l'Aspirant doit avoir fait sa Promesse et un stage de deux mois (8 à 10 réunions effectives) comme Aspirant.

Un Aspirant qui ne serait pas de 2e Classe un an après sa Promesse ne saurait continuer à faire partie d'une Troupe de l'Association Diocésaine des Scouts Catholiques des Trois-Rivières. C'est là une règle générale que le S.M. appliquera avec intelligence pour le meilleur rendement du garçon.

Pendant son stage de deux mois, l'Aspirant devra satisfaire aux épreuves suivantes:

Programme

I—RELIGION

- 1—a) Savoir servir la messe (au moins avec un livre), ainsi que le Saint du Saint-Sacrement; pouvoir préparer l'autel pour ces cérémonies.
- b) Expliquer sommairement les principales parties de la Messe.
- c) Connaître les objets du culte; les ornements liturgiques, leurs couleurs.
- 2—a) Connaître les divisions de l'année liturgique; les principales fêtes de l'année; les grandes fêtes de la Sainte Vierge (l'Immaculée-Conception, la Purification, l'Annonciation, la Visitation, l'Assomption, Notre-Dame de Joie, la Nativité, la Présentation); indiquer les fêtes d'obligation. Noms du Pape, de l'Evêque, du Patron de la paroisse.
- b) Connaître les principaux mystères: Trinité, Incarnation, Rédemption; les sacrements; les jours de jeûne et d'abstinence.
- 3—Montrer qu'on a une connaissance suffisante de ce qu'est une bonne conscience. Péché: ses trois éléments (matière, connaissance,

(Suite à la page 6)

EPREUVES SCOUTES DE CLASSES

(Suite de la page 5)

volonté), ses deux degrés (véniel, mortel); l'effacement des péchés commis (la confession, la contrition); l'éloignement des péchés possibles (la pratique des vertus chrétiennes, l'attachement de cœur à la Loi de Dieu, à la Loi Scout).

- 4—Apprendre un passage du Nouveau Testament et montrer les applications qu'on peut en faire à la Loi Scout ou au travail des Scouts, ou encore raconter simplement un miracle de l'Evangile.

II—CONNAISSANCE DU MOUVEMENT

- 1—Pouvoir exposer sommairement l'histoire des Scouts Catholiques; dire qui est le fondateur du Scoutisme; le nom du Grand Aumônier, du Président de l'Association, du Président du Comité Protecteur de la Troupe. (Le S.M. profitera de l'occasion pour donner au candidat les autres notions qu'il croira utiles.)
- 2—Connaître l'organisation intérieure d'une troupe.
- 3—Savoir reconnaître par leurs insignes: Dans la branche des Louveteaux: un Sizenier, un 1er Sizenier, un Second de Sizaine; un Chef de Meute et son Assistant. Dans la branche des Routiers: un C. P. Routier, un 1er C.P. Routier et un Second de Patrouille Routier; un Chef Routier et son Assistant.

III—MATELOTAGE

- 1—Faire rapidement les noeuds d'Aspirant.
- 2—Technique et utilité des noeuds suivants: en huit, capucin, galère, tête d'aloquette, chaise double, halage, surliure, garniture, ancre, milieu (middleman).

IV—SIGNALISATION

- 1—a) Connaître l'alphabet Morse et l'alphabet Sémaphore (lettres et chiffres), les signaux officiels (appel, compris, pas compris, répéter, annuler, fin de message et leur réponse).
b) Envoyer correctement et lire, (sémaphore au fanion, morse au fanion et au sifflet) à une distance de 200 verges, un message réel, sans limite minima de vitesse. (Le message doit être expédié en clair, sans abréviation. Maximum d'erreurs toléré: 4 sur 40 signes. Le Chef tiendra compte de la façon correcte de finir les mots et les signaux, de la tenue extérieure des signaleurs).
- 2—Connaître les signes conventionnels de signalisation rapide à bras et au sifflet. (Cf. Programme des Aspirants).

V—CHANTS

- 1—Chanter par cœur et sans accompagnement le chant des Scouts Catholiques trifluviens, "Gai, Gai, Gai, les Scouts Trifluviens" et au moins six chants scouts, au choix du candidat (ne pas compter O Canada et God Save the King).
- 2—Avoir un carnet de chant personnel comprenant la copie (musique pas requise) des chants les plus populaires à la Troupe.

VI—SECOURISME

- 1—Connaître les soins à donner dans les cas suivants: coupure, brûlure légère, ampoule, saignement de nez, corps étrangers dans l'oeil, contusion légère, étourdissement (syncope, insolation, coup de chaleur).
- 2—Savoir nettoyer une plaie superficielle et expliquer pourquoi il faut le faire. Faire un pansement proprement et se servir du bandage triangulaire (foulard) pour la tête, le bras (écharpe), l'avant-bras, l'épaule, le buste, le genou, la main et le pied.
- 3—Utiliser un brancard et démontrer pratiquement les différentes manières (les plus pratiques) de transporter ou de traîner une personne évanouie. Démontrer une méthode de respiration artificielle.

VII—HABILETE MANUELLE

Coudre solidement un bouton à ses vêtements et réparer provisoirement un accroc léger.

VIII—APTITUDES PHYSIQUES

- 1—Exécuter la série des mouvements de gymnastique de chambre (de Baden-Powell) et en expliquer les effets. Avoir l'habitude d'appliquer les règles sommaires d'hygiène générale (en donner une explication sommaire): propreté, aération, alimentation, marche.
- 2—Franchir 1 mille au pas scout (par exemple: 50 pas en courant et 50 pas en marchant) et prouver que son allure correspond à l'établissement de son pas préalablement donné à l'examineur. Tolérance de 1 minute en plus ou en moins dans le temps fixé d'après l'établissement de l'allure du candidat.

IX—OBSERVATION

- 1—Jeu de Kim: après avoir observé durant une minute 24 objets différents disposés par l'examineur, en nommer de mémoire (sans les écrire) 16 au moins en cinq minutes.
- 2—Connaître les divers signes secrets de la piste, pouvoir les utiliser couramment. Suivre une piste de 500 verges au moins en dehors de la ville, à l'aide des signes scouts (craie et moyens naturels: herbes, pierres, branches, etc.) et une piste réelle d'homme, d'animal ou de véhicule sur une distance d'une centaine de verges. (La piste réelle est une épreuve facultative).

X—ORIENTATION

- 1—Connaître les 16 points principaux de la Rose des Vents.
- 2—Trouver le Nord, en se servant de la boussole, du soleil et de la montre. En s'aidant d'un de ces moyens, suivre sans erreur appréciable trois directions données par l'examineur, sur une distance d'environ trois cents verges.

- 3—Reconnaître dans le ciel, la Grande Ourse et savoir s'orienter d'après l'Etoile Polaire.
- 4—Tracer une piste de 300 verges au moins en dehors de la ville au moyen des divers signes scouts de piste (craie et moyens naturels: herbe, cailloux, branches, etc.).

XI—ETUDE DE LA NATURE

Reconnaître dans la nature 10 arbres à la silhouette, à la feuille, à la fleur, au fruit ou à l'écorce; ou encore 5 arbres et 5 oiseaux (plumage, chant, cri, traces ou habitudes principales), ou encore 5 arbres et 5 animaux sauvages (robe, cri, traces, habitudes principales).

XII—CAMPISME

- 1—Préparer un feu de bois en plein air et l'allumer en ne disposant que de deux allumettes (on ne compte que les allumettes ayant pris feu).
- 2—Sur ce feu, cuire des oeufs et des légumes (pommes de terre) et un morceau de viande.

XIII—ECONOMIE

- 1—Par la propreté et le soin habituel de la personne et des vêtements civils autant que de l'uniforme, des livres personnels et de la Troupe, du local, de sa chambre (au témoignage des parents); et au camp, par le soin du matériel, des provisions, par la propreté du terrain, témoigner d'habitudes d'ordre et d'économie, depuis deux mois, au moins.
- 2—Présenter un carnet de compte personnel tenu à jour depuis deux mois, et déposer à la caisse de la Troupe une somme d'au moins vingt-cinq sous, gagnés par son travail personnel ou ses économies (cette somme sera remise au Scout, à son départ de la Troupe, avec intérêt composé à 2 pour cent).

REMARQUES.— Ces épreuves se passent au fur et à mesure que le candidat est prêt à les subir. Elles sont appréciées d'après le tarif de celles d'Aspirant. L'examineur, toujours assisté de 2 Scouts de Deuxième Classe, si possible, peut ou même doit toujours questionner sur les épreuves correspondantes d'Aspirant.

Le Scout qui a satisfait aux épreuves de Deuxième Classe a droit au port de l'insigne, suivant les règles du cérémonial, avec l'agrément du S.M. qui se porte garant de son esprit scout.

D) PREMIERE CLASSE

Le Scout de Deuxième Classe peut commencer, soit les épreuves de Première Classe, soit celles des badges de spécialité. Comme règle générale, les maîtres du Scoutisme, notamment le Père Sevin, conseillent de se lancer dans la Première Classe. Mais avant tout il faut consulter ses aptitudes. Pour cela demander conseil au Chef et à l'Aumônier.

Il n'y a ni stage ni délai pour devenir Scout de Première Classe; mais normalement le Scout à trois étoiles d'ancienneté doit l'être. L'âge ordinaire est de 15 ans.

Programme

I—RELIGION

- 1—Pouvoir répondre sans hésitation aux questions du programme de Religion d'Aspirant et de 2e Classe, et pouvoir préparer un Scout pour ces épreuves.
- 2—Etre porteur des badges d'Acolyte et de Liturgiste.
- 3—Posséder une connaissance assez approfondie sur la doctrine chrétienne, c'est-à-dire concernant: I—les vérités à croire; II—les devoirs à remplir; III—les moyens à employer pour se sauver.

II—CONNAISSANCE ET SERVICE DU MOUVEMENT

- 1—Connaître l'histoire du Scoutisme dans le diocèse et dans le monde, son organisation, son développement et sa situation actuelle.
- 2—Décider un garçon à devenir Scout Catholique et le préparer aux épreuves d'Aspirant.

III—MATELOTAGE

- 1—Faire rapidement, les yeux bandés (ou les mains derrière le dos, au choix du candidat), les noeuds d'Aspirant et de 2e Classe.
- 2—Faire et savoir utiliser à propos les 5 noeuds suivants: chaise anglaise, patte d'oie, carrick, sur boucle de galère, capelage; une épissure, le brélage droit et le brélage diagonal.

IV—SIGNALISATION

- 1—Emettre correctement et recevoir de jour ou de nuit à une distance de 200 verges, un message de 12 mots et 3 chiffres:
 - a) Par le Sémaphore à la cadence de 5 (20 lettres, chiffres ou signes, à la minute);
 - b) Par le Morse à la cadence de 4 (16 lettres, chiffres ou signes, à la minute.) Au son ou à la lumière.

Dans ces messages, employer les signaux officiels: appel, compris, pas compris, répéter, annuler, fin de message et leur réponse. (L'épreuve ne porte pas sur les autres signaux officiels, ni sur la ponctuation, mais il est bon de les savoir et de pouvoir s'en servir couramment.)

V—GEOGRAPHIE

- 1—Lecture de la carte géographique: latitude et longitude, s'orienter sur la carte. Population totale du globe comparée au Canada. Su-

(Suite à la page 7)

EPREUVES SCOUTES DE CLASSES

(Suite de la page 6)

perficie totale comparée. Population totale des Catholiques comparée.

- 2—Nommer et indiquer sur la carte: les 5 océans; les 5 parties du monde; quelques (2 ou 3) grandes nations dans chacune des parties du monde.
- 3—Le Canada: Capitale; population et superficie comparée au Québec. Religion. Les 9 provinces, noms et capitales, industries, gouvernement fédéral.
- 4—Québec: capitale, population, superficie, gouvernement et justice; industries, villes, relief, par régions.
- 5—La Mauricie: superficie, population, comparées au Québec, relief, cours d'eau, industries, villes.

VI—SECOURISME

- 1—Savoir comment on distingue une hémorragie veineuse d'une hémorragie artérielle, appliquer un garrot et en expliquer le principe.
- 2—Savoir la conduite à tenir dans les cas suivants: coliques, constipation, foulures, entorses, incendie, noyade, accident de patinage, électrocution; savoir arrêter un cheval emballé.
- 3—Faire correctement un pansement sur une partie du corps et savoir immobiliser une fracture de membre.
- 4—Démontrer effectivement une méthode de respiration artificielle (méthode de Schaffer); avoir des notions sur les méthodes de Sylvestre et de Laborde, et dire dans quels cas elles peuvent être préférables à la méthode de Schaffer.
- 5—Lancer trois fois de suite une amarre sur un but et l'atteindre chaque fois.

VII—HABILETE MANUELLE

- 1—Connaître les règles d'utilisation et de port de la hachette, en faire l'usage pour abatre et équarrir une petite poutre.
- 2—Exécuter un travail de pionnier, de charpentier ou de menuisier.

VIII—SANTE ET APTITUDES PHYSIQUES

Nager 50 verges.

REMARQUE.— Si le médecin interdit le bain ou la nage, produire un certificat constatant l'interdiction et alors subir l'épreuve suivante:

- 1—Faire sur le chevalier la démonstration du mécanisme de la nage.
- 2—Lancer l'amarre à un garçon qui nage à 10 verges du bord.
- 3—Posséder l'un des brevets (badges) suivants: ambulancier, secouriste, guide, pionnier, campeur, pompier, cuisinier, tireur, signaleur.

IX—OBSERVATION ET EVALUATION

Evaluer avec moins de 25% d'erreur:

- 1—des distances: 3 épreuves de 1 ligne à une verge; 3 de 1 verge à 100 verges; 3 de 100 verges à 1 mille. (En même temps apprécier quelques surfaces 2 ou 3).
- 2—des hauteurs: 3 épreuves de 1 à 10 pieds, 3 de 10 à 50 pieds; 3 de 50 pieds et au-delà.
- 3—des poids: 3 épreuves de 1 à 16 onces A.-du-P.; 3 de 1 à 5 livres; 3 de 5 livres et au-delà.
- 4—des nombres de personnes: 3 épreuves graduées de 30 à 100 ou au-delà.

N.-B.— Il sera utile aux scouts de s'appliquer à toutes sortes d'évaluations du même genre pour les vitesses et mesures diverses.

X—ORIENTATION ET TOPOGRAPHIE

- 1—Savoir s'orienter de jour et de nuit par d'autres moyens que la boussole, la montre ou l'étoile polaire. (Se servir des signes de la nature: mousse, vents, étoiles, soleil (sans montre), lune, etc...: deux épreuves réelles.)
- 2—Utiliser sur le terrain la carte d'Etat-Major, lire couramment les signes conventionnels.

XI—CONNAISSANCE DE LA NATURE

- 1—Reconnaître dans le ciel (en plus de l'Etoile polaire) les quatre constellations suivantes: Grande Ourse, Petite Ourse, Orion, Cassiopee; et cinq étoiles au choix du candidat.
- 2—Connaître les manifestations diverses qui permettent de prévoir le temps (indices locaux, nuages, vents, attitudes des plantes et des animaux). N.-B.— Il pourrait être utile de savoir utiliser les instruments de météorologie.
- 3—Etablir par soi-même une collection de feuilles d'arbres ou arbustes identifiés au cours du voyage d'exploration. (Il serait bon que le candidat puisse fournir quelques explications de botanique élémentaire, concernant l'habitat, l'utilité, les dangers, s'il y a lieu).
- 4—Connaître 5 animaux sauvages (robe, cri, traces, habitudes principales) ou 5 oiseaux sauvages (plumage, chant ou cri, traces, habitudes principales) au choix du candidat. (Le candidat ne doit pas choisir les mêmes animaux ou oiseaux qu'à l'épreuve de 2e classe).

XII—CAMPISME ET CUISINE

- 1—Faire rapidement son sac avec le minimum indispensable seulement.
- 2—Savoir choisir l'emplacement de la tente de Patrouille et la dresser.
- 3—Camper avec un parfait respect de soi-même et de la nature, sans laisser aucune trace.
- 4—Utiliser et entretenir les objets de couchage et de cuisine de la Patrouille.

- 5—Equiper correctement une charrette pour le camp.
- 6—Savoir rendre l'eau potable.
- 7—Faire couramment sa cuisine individuelle avec 4 plats différents.
- 8—Faire cuire une galette ou autre pâtisserie de campeur.

XIII—ECONOMIE

- 1—Fournir trois certificats attestant que le candidat possède des habitudes acquises de propreté, d'ordre et d'économie. (Témoignages différents: parents, maîtres, patrons ou autres personnes autorisées).
- 2—Présenter son carnet de compte personnel tenu à jour depuis l'épreuve correspondante de 2e classe, et déposer à la caisse de la Troupe une somme d'au moins 50 sous gagnés par son travail personnel ou ses économies (somme à remettre au Scout à son départ de la Troupe avec intérêt composé à 2 pour cent).

XIV—EXPLORATION

- 1—Faire un voyage à pied de sept milles et retour (ou à bicyclette ou à cheval de 15 milles et retour), seul ou accompagné, à la discrétion du SM.; le voyage devra durer pas moins de 24 heures, le candidat se trouvant ainsi dans l'obligation de coucher une nuit sous la tente et de se cuisiner trois repas. Le Scout peut emporter ses vivres ou les gagner par son travail, mais il doit se les approprier lui-même. De préférence revenir par un chemin autre que celui suivi à l'aller.
- 2—Au retour remettre au SM. un rapport rédigé en cours de route relatant les observations faites sur le pays parcouru. Indiquer sur la carte (routière, par exemple) l'itinéraire suivi et en dresser un croquis sommaire et utilisable, illustrant les observations contenues dans le rapport écrit.

N.-B.— Ne pas oublier de rapporter la collection des 15 feuilles nécessaires pour l'épreuve No 11 (Connaissance de la nature).

XV—LIAISON

- 1—Aller porter à 3 milles (à pied, ou à 7 milles à bicyclette) un message d'au moins 25 mots, en style télégraphique, remis et transmis, sans erreur, de vive voix. (Ou bien répéter ce message deux heures après l'avoir entendu du Chef au cours d'une sortie, sans avoir pris aucune note). Le SM. dicte le message au Scout, qui à son tour le dictera au destinataire.
- (Si le SM. le juge préférable, il pourra laisser au candidat le temps d'apprendre par cœur un message écrit qu'il lui remettra).
- 2—Avoir prouvé en plusieurs occasions qu'on sait parfaitement utiliser les moyens de liaison moderne: téléphone (et usage du bottin local et à distance), télégraphe (rédaction d'un télégramme et manière de le faire parvenir à destination), chemin de fer (usage de l'indicateur, pouvoir établir rationnellement un itinéraire de voyage entre deux localités assez éloignées, aller et retour).
- 3—Savoir monter à bicyclette.

XVI—ELOCUTION

- 1—Déclamations, chants ou histoires, de manière à intéresser un auditoire pendant 6 ou 7 minutes.
- 2—Prendre la parole pendant 3 à 5 minutes devant un auditoire scout d'au moins 2 patrouilles: le sujet est au choix du candidat, qui peut utiliser des notes schématiques.

REMARQUES.— Ces épreuves se passent au fur et à mesure que le candidat est prêt à les subir; elles sont appréciées au tarif de celles d'Aspirant et de Deuxième Classe. Inutile de dire que l'examinateur, toujours assisté de 2 scouts de 1ère Classe si possible, doit questionner le candidat sur les épreuves correspondantes d'Aspirant et de Deuxième Classe.

Ses épreuves de Première Classe terminées, le Scout est agréé par le Scoutmestre, qui se porte garant de son esprit scout; il a droit aux insignes de sa classe, suivant les règles du cérémonial.

Une fois rendu au terme de sa carrière, le Scout a raison d'être fier: il est maintenant plus apte à servir, il doit être plus scout non seulement par la technique, mais encore et surtout par sa formation morale. Qu'il vise encore plus haut, qu'il cherche encore à se perfectionner en se lançant dans les badges de spécialités: il lui faut les insignes de Scout du Roi et de Scout Complet.

E) LES DIGNITES

(auxquelles ont droit seuls les Scouts de 1ère Classe)

1—SCOUT DU ROI

Le Scout du Roi est un Scout de Première Classe qui compte plus de deux ans de Scoutisme depuis sa Promesse et qui a donné depuis lors, au témoignage de ses chefs et de ses frères scouts, des gages marquants d'esprit chrétien, de valeur scout et de persévérance. (Le candidat est élu au vote secret de la Cour d'Honneur).

Pour avoir droit au port de l'insigne des Scouts du Roi (voir cérémonial), il faut posséder au moins QUATRE brevets d'utilité publique, choisis parmi les suivants:

a) Obligatoire: la badge de Guide; b) au choix: 3 des badges suivants: ambulancier, cycliste, tireur, signaleur, pompier, sauveteur, interprète, hygiéniste, secouriste, (on peut aussi choisir parmi les badges religieuses suivantes: évangéliste, apologiste, historien de l'Eglise.)

2—SCOUT COMPLET

1er degré: (Cordelière jaune et verte): 6 badges quelconques.

2e degré: (Cordelière blanche et rouge): 12 badges quelconques.

3e degré: (Cordelière d'or): 18 badges quelconques.

N.-B.— Développement de ces programmes de 2e et de 1ère Classe, plus tard.



En ville comme au bois



2ème COMTOIS, T.-R.

Nouvelle Patrouille. — Avec l'agrément de l'Aumônier général et du Commissaire, nous avons formé une cinquième Patrouille. La Cour d'Honneur lui a donné comme C.P. Roger Bellemare des Antilopes, qui a choisi comme S.P. Roger Jean, des Renards. Félicitations et meilleurs vœux de succès! La nouvelle Patrouille a choisi Gérard Raymond pour Patron, le Cerf comme animal-emblème, et, comme devise: "Agile au devoir".

Changements.—Le Scoutmestre Roland Fortin et le C.P. des Renards, Maurice Vallée, ont été forcés par des circonstances particulières de donner leur démission. C'est à regret qu'ils durent le faire, et c'est avec chagrin que nous les voyons partir. Nous leur adressons à tous deux un merci reconnaissant pour tout le zèle qu'ils ont déployé au service de la Troupe, et nous les assurons de notre fraternel souvenir.

Ces deux départs, ainsi que la formation de la Patrouille des Cerfs, ont nécessité plusieurs changements. Voici comment la Cour d'Honneur sera désormais constituée: C. T. Gérard Deschamps; A.C.T. Georges-Emile Cloutier; Instructeur, Roger Leclerc; C.P. Robert Matton; S.P. Jérôme René (Tigres); C.P. Charles Boudreau; S.P. Gilles Picard (Renards); C.P. Paul Forest; S.P. André Fortier (Léopards); C.P. Gilbert Boudreau; S.P. Roland Normandin (Antilopes); C.P. Roger Bellemare; S.P. Roger Jean (Cerfs).

C'est avec joie que nous accueillons notre nouveau Chef et notre nouvel Assistant. Leur dévouement passé nous est une garantie que la Troupe, sous leur conduite, connaîtra des succès nouveaux. Qu'ils veuillent accepter nos félicitations et croire à nos meilleures dispositions pour l'avenir. Nous exprimons les mêmes sentiments à tous les autres Chefs qui ont su commander la confiance de la Scoutmaîtrise et obtenir une promotion.

Veillée d'Armes et Investiture.—Lundi le 11 juin prochain aura lieu, dans la chapelle des RR. SS. Marie Réparatrice, une Veillée d'Armes qui réunira tous les scouts des Trois-Rivières. Le sermon sera donné par le R. P. Marie-Marc Labonté, O.P., Aumônier de la 1ère St-Victor de Montréal et Aumônier Honoraire de la 2ème Comtois. Le lendemain soir, au local de la rue Volontaire, Investiture d'une quinzaine de scouts appartenant aux différentes troupes. La Troupe Comtois aura alors la joie d'accueillir cinq nouvelles recrues: Gaston Bellemare, Roland Bellemare, Maurice Julien, Lionel Lacasse et Hector Lamothe.

A la Veillée d'Armes comme à l'Investiture nous invitons cordialement tous les parents de nos scouts.

1ère ST-PAUL, GRAND'MÈRE

En septembre dernier, la Troupe St-Paul avait l'honneur de fournir quatre de ses membres au séminaire diocésain, un au Collège Séraphique, un autre au Séminaire de Joliette. Ils formeront une patrouille dite "des étudiants", et quoique moins forts que leurs frères en technique, ils possèdent comme eux la théorie et l'esprit scout. Au collège ils s'efforcent de mériter la confiance de leurs maîtres par leur bonne conduite et surtout par leur charité envers tous... A l'été ils seront prêts, comme toujours, à suivre les mouvements réguliers de la troupe dans la Patrouille des Hermine.

S.P. des Hermine, S.-T.-R.

Rien de bien nouveau à Grand'Mère, sauf que la patrouille des aspirants n'est plus orpheline... La cour d'honneur vient de lui donner Jean-Louis Allard comme second. Bravo Jean-Louis! Tes débuts sont superbes... Nous sommes fiers de toi. Continue et ça marchera.

La réunion régulière se déroule maintenant en plein air. Les scouts n'en sont pas fâchés. Le chef remarque un peu plus d'agitation... Il ne faut pas s'en énerver... C'est le propre de la jeunesse...

2ème ST-PIERRE, SHAWINIGAN

Dimanche, le 6 mai, la troupe 2e St-Pierre recevait la visite de quatre scouts de la 1ère St-Paul de Grand'Mère. Ils vinrent à pied. Ils furent reçus chez le SM. R. Béliveau, chef de la troupe. Les scouts visiteurs étaient: le SM. Lacroix et les scouts Lavallée, Beaulieu, LeFrançois.

La patrouille des Léopards vient de gagner le fameux concours de religion avec un pourcentage de 96 pour cent. Elle était suivie de près par la patrouille des Tigres et celle des Coqs. L'Aumônier félicita les gagnants et encouragea les autres à se perfectionner davantage dans la badge de religion pour le prochain concours.

Nous avons eu, à notre local, la grande visite de M. l'abbé Gilbert Larue, curé de St-Roch de Mékinac, qui a été enchanté de tout ce que nous lui avons appris des Scouts.

Observation et vie au dehors

Le Tenderfoot apprend les signes de piste: c'est l'A.B.C. de l'observation. Le Scout de 2de classe connaît les traces, apprend les signaux, le morse et sait s'orienter. Le Scout de 1ère classe sait mesurer, évaluer, lire les cartes d'Etat-Major, et il s'est perfectionné dans la signalisation. L'expédition qu'on lui demande de faire (Hike) est l'épreuve finale où il fait preuve de toutes les aptitudes à l'habileté et à l'observation. Le Scout de 1ère classe sait faire un riche usage de ses yeux et de ses mains. On n'est pas Scout complet tant qu'on n'a pas sa 1ère classe. Tu fais de grands yeux! C'est pourtant ainsi: seul le Scout de 1ère classe est un vrai éclaireur.

Le Tenderfoot porte le lis, parce qu'il a promis fidélité à l'idéal scout. Le "Seconde classe" porte en plus la devise "Be prepared" qui montre qu'il commence à être prêt. Le "Première classe" est seul vrai Scout; il porte le signe complet qui réunit la devise avec le lis, parce qu'il a réalisé sa devise d'être prêt selon l'idéal scout. Le badge de Scout de la Couronne vient couronner ces deux aptitudes! habileté à rendre service et observations.

Ces épreuves ne sont que le développement de certains points de l'épreuve de 1re classe. Les épreuves du Badge de la Couronne: Soins en cas d'accidents, et Guide, demandent l'habileté, l'observation, la vie au dehors. Vient ensuite le choix parmi ces spécialités: Cycliste, Signaleur, Interprète, Nageur.

(La Mission du Chef)

Vieille maison à la valeur toujours
renouvelée.

Cyrille Labelle & Cie

DES TROIS-RIVIERES

Marchands-quincailliers

120 rue Des Forges

Tél. 10



Voici frère scout, le programme, comprenant 30 tableaux, du grand spectacle que donneront les Scouts Catholiques des Trois-Rivières en juillet prochain.

1.—Présentation: les Scouts Catholiques présentent: l'Histoire Trifluvienne et la Vie Scoute.

2.—Histoire: Plantation de la croix sur l'île St-Quentin (1535).

3.—Scoutisme: Présentation de la croix scoute.

4.—Histoire: Fondation des Trois-Rivières. (1634).

5.—Scoutisme: Ouverture du camp scout.

6.—Histoire: Première messe aux Trois-Rivières. (1615).

7.—Scoutisme: La messe au camp.

8.—Histoire: Traité de paix avec les Sauvages. (1645).

9.—Scoutisme: Le scout est l'ami de tous. (Loi scout — art. IV).

10.—Histoire: La mort du Père Buteux. (1652).

11.—Scoutisme: L'héroïque sauvetage.

12.—Histoire: Défense des Trois-Rivières par Pierre Boucher. (1653).

13.—Scoutisme: Lutte pour le bien-être physique et moral.

14.—Scoutisme: Ouverture des Vieilles Forges. (1737).

15.—Scoutisme: L'industrie scoute.

16.—Histoire: De La Vérendrye découvre l'Ouest (1743).

17.—Scoutisme: A la piste.

18.—Histoire: Le feu de la St-Jean (1749).

19.—Scoutisme: Le feu de camp.

20.—Apothéose: O Canada.

Le tout sera grandiose, n'est-ce pas, mon frère? Les titres seuls des tableaux évoquent les plus belles pages de notre histoire trifluvienne.

Je voudrais bien te donner de plus amples détails, un résumé plus descriptif, mais, l'espace!... toujours l'espace!

Toutes les troupes de la région prendront part à ce pageant. La 3e Laflèche et la 5e De La Vérendrye seront chargées de la partie scoute, tandis que la 1ère Cloutier, la 2e Comtois et la 4e Cooke rendront la partie historique du spectacle. L'exécution du programme musical sera confiée aux troupes de Shawinigan et de Grand'Mère. Notre Instructeur-Général, M. J.-A. Thompson est à préparer une série de chants adaptés à chacun des tableaux. Nous ferons parvenir des copies de cette musique aux intéressés, aussitôt la composition terminée.

En dernier lieu, je remercie les Scouts du bel accueil qu'il m'ont fait dans les différentes troupes, et surtout de l'enthousiasme qu'ils ont manifesté lors des explications et des répétitions du programme. Si ce bel enthousiasme se maintient, j'anticipe pour notre Spectacle, le plus magnifique succès!

Henri Beaulac

RECUEIL
23 JUIN 1975